

NOTES LOCALES

Melle Catherine Dumais qui était malade des fièvres typhoïdes à l'hôpital St-Basile est revenue, chez sa sœur Mde Roy Stuart.

M. Chas L. O. Crocket, propriétaire de "The Tribune" de Campbellton, accompagné de son fils, était à nos bureaux la semaine dernière.

M. J. A. McIsaac, représentant la International Harvesting Co. était à nos bureaux samedi dernier.

M. Donat Daigle de St-Hilaire est en ville aujourd'hui.

Les funérailles du Rév. M. A. Ouellet dont nous annonçons la mort dans une autre colonne auront lieu demain jeudi à 10 hrs a. m.

Le thermomètre est d'une humeur changeante qui ferait rougir plus d'un politicien. Après les froids sibériens nous avons de vraies journées de printemps et vice versa.

M. le curé nous a dit dimanche dernier qu'il y aurait prochainement un souper et dans le courant de l'hiver plusieurs parties de cartes pour venir en aide à nos religieuses.

Nous espérons que les citoyens d'Edmundston feront tout en leur pouvoir pour encourager ces bonnes religieuses qui se dévouent pour le bien de nos enfants.

M. Jos Labrie de Caron Brook est en ville aujourd'hui.

M. J. C. Thihault de la Riv-du-Loup était en ville au commencement de la semaine en visite chez ses frères Jos et Adjutor.

La partie de whist donnée hier au soir par le club de hockey d'Edmundston a été un succès.

Soixante-dix personnes environ assistaient et chacun semblait s'amuser ferme.

Les prix ont été décernés comme suit :

- 1er prix des dames:—Melle Georgianne Landry.
Prix de consolation:—Melle Zité Michaud.
1er prix des Messieurs:—M. Frank E. Gagnon.
Prix de consolation:—M. D. Babiu.

St-Basile

Une dame Bouchard de Carleton Place, est morte à l'hôtel-Dieu de St-Basile.

La révérende sœur Daigle, institutrice, est morte, la semaine dernière. Elle était la fille de M. Ubald Dufour de St-David, Maine.

M. Xavier Cyr est parti pour l'hôtel-Dieu de Montréal. Il souffre de dyspepsie depuis quelque temps.

M. George Levesque d'Iroquois, a perdu un cheval de valeur, la semaine dernière.

M. Séverin Duroir de St-David, Maine, était de passage ici, ces jours derniers.

Madame David Martin de St-Léonard et Melle Azilda Daigle de St-Hilaire, étaient en visite chez M. Denis I. Daigle, dimanche dernier.

ALFRED.

Tarif des annonces

Table with 2 columns: Description (Première insertion, Naisance, etc.) and Price (10c, 25c, etc.).

Pelletier's Mills

Dimanche dernier, M. Victor Albert invitait ses amis à une agréable soirée de musique et de chant. Une foule s'était rendue à l'appel et on s'amusa à qui mieux mieux. M. Dan Savage et Dave Jones de Connors étaient du nombre.

M. et Mde Joyime Martin de Caron Brook étaient en visite chez M. Joseph Albert, la semaine dernière.

M. André Soucy de la Rivière-du-Loup est en visite chez M. Félix Sirois dans ce temps-ci.

M. Willie Sirois, fils de Félix Sirois est de retour de Coleman, Alberta. Ce fut une grande joie pour la famille de le revoir après une absence de deux ans.

M. et Mde Charles Landry font part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros bébé. Parrain et Marraine: M. et Mde Odilon Gagné.

Clair, N. B.

Y a-t-il du progrès à Clair? Ceux qui ont vu ce village il y a un an, et qui le visiteraient de nouveau aujourd'hui ne seraient pas embarrassés pour répondre à cette question. Un bon trottoir, long de près d'un mille, bâti grâce à l'esprit d'initiative et à la générosité des habitants du village, la lumière électrique qui éclaire bon nombre de résidences grâce encore à la largeur de vues d'une dizaine de personnes, tout indique ici que nous entrons dans une ère de progrès et de développement. On nous laisse espérer que bientôt un magnifique pont en acier reliera Clair et Fort Kent. Si, grâce aux efforts et au dévouement infatigable de M. Max D. Cormier, nous obtenons cette amélioration capitale de nos moyens de communication, notre commerce prendra sûrement des proportions qui dépassent notre attente.

Il y a aussi du progrès dans une certaine partie de la paroisse de Clair. Des suffragettes, il y en a partout maintenant de par le monde même dans les concessions de Clair. Là, les assemblées, où se traitent les affaires d'écoles, où les contribuables d'ordinaire sont appelés à voter les fonds nécessaires, là donc ces assemblées sont tenues par des femmes, qui donnent l'interprétation de la loi d'école et des directions des inspecteurs et de délégués des taxes. Vraiment, c'est assez pour dégouter les amis les plus ardents des suffragettes. Heureusement M. l'inspecteur n'entend pas la loi d'école à la manière de ces dames, et l'assemblée n'a pas été approuvée. Restez chez vous, suffragettes!!!

St-Hilaire

Le 1er février avait lieu une assemblée de la court Notre Dame de l'Assomption No 5, quoique l'assemblée ne fut pas très nombreuse, nous ayons initié trois nouveaux membres. Il fait un froid terrible ici depuis quelque temps et il paraît que les dames de St-Hilaire sont plutôt frileuses. Espérons qu'avec le retour de la belle saison nos réunions se feront plus nombreuses et que notre succursale augmentera en nombre. Il faut que les dames de St-Hilaire montrent que nous savons apprécier la société l'Assomption et que nous sommes de tout cœur avec elle. Une Assomptionniste.

Crockett, N. B.

Un incendie mystérieux dans son origine autant que désastreux, dans ses effets a complètement détruit les résidences de M. Michel Lemieux et de M. Liguori Levasseur, et une étable appartenant à M. Johnny Levesque, vendredi dernier dans l'après-midi, au plus fort de la tempête. Le feu a commencé son œuvre dans la cuisine de M. Lemieux. Or, cette maison était inhabitée depuis l'automne dernier. Il est donc impossible de donner la cause exacte de l'incendie. On suppose que des souris en rongant des allumettes oubliées dans quelque armoire ont fait jaillir la fatale étincelle. Lorsque les voisins se sont aperçus du feu, les flammes sortaient déjà au-dessus du toit de la cuisine de M. Lemieux. Vu la force du vent qui poussait les étincelles et des rouleaux de flamme vers la maison de M. Liguori Levasseur, on comprit que la seule chose possible était de sauver les meubles de ce dernier, ce qui se fit heureusement grâce au dévouement des voisins. M. Lemieux a perdu tous ses meubles et autres effets en même temps que ses bâties. Aucune des bâties incendiées n'était assurée. Nos plus vives sympathies aux malheureux sinistrés.

Mon futur m'a trompé

Je suis triste, mais triste comme on ne peut pas le dire! Oh! non, j'étais trop bon de m'attendre à ça! Si vous saviez comme je suis malheureuse! Mais aussi!... C'est mon futur qui m'a trompé! Je crois que j'en tomberai malade. Moi qui aime tant rire, je n'ai pas ri depuis hier, et toute la nuit, j'ai pleuré, j'ai pleuré comme une fontaine!!! (Elle s'essuie les yeux) sans pouvoir me consoler. Non, vrai, ça me fait trop de peine! J'étais trop sûre de lui! Voilà ce que c'est! Je croyais bien le connaître, et il paraît que je ne le connaissais pas du tout. Oh! mais, allez, c'est bon pour une fois: je vous assure qu'il ne m'y reprendra pas. C'est bien fini!!! Je vais vous confier mon gros chagrin. Hier, papa me promit une poupée d'un petit ressort, devait courir toute seule; une poupée, enfin, tout ce qu'il y a de beau. Mon Dieu! ce que je comptais sur cette poupée! Je croyais déjà la tenir. Mais papa avait mis pour condition qu'avant de l'avoir, je devais conjuguer le verbe "courir" sans faute. J'ai bien conjugué le verbe "courir" sans faute. J'ai bien conjugué mon verbe comme il faut; tous mes temps étaient justes. Seulement, c'est mon futur qui m'a trompée!... Au lieu d'écrire: "Je courrai, tu courras, il courra", moi j'ai mis: "Je courrai, tu courras, il courra." Si bien qu'en manquant mon futur, j'ai manqué ma belle poupée qui va courir à une autre. Comprenez vous mon affliction. Oh! j'ai cru que, quand j'aurais vingt ans, je me souviendrais encore du vilain tour que ce futur m'a joué quand j'étais toute petite!! "La Demi-Butte".

Monologue pour une fillette de cinq ans

Je suis triste, mais triste comme on ne peut pas le dire! Oh! non, j'étais trop bon de m'attendre à ça! Si vous saviez comme je suis malheureuse! Mais aussi!... C'est mon futur qui m'a trompé! Je crois que j'en tomberai malade. Moi qui aime tant rire, je n'ai pas ri depuis hier, et toute la nuit, j'ai pleuré, j'ai pleuré comme une fontaine!!! (Elle s'essuie les yeux) sans pouvoir me consoler. Non, vrai, ça me fait trop de peine! J'étais trop sûre de lui! Voilà ce que c'est! Je croyais bien le connaître, et il paraît que je ne le connaissais pas du tout. Oh! mais, allez, c'est bon pour une fois: je vous assure qu'il ne m'y reprendra pas. C'est bien fini!!! Je vais vous confier mon gros chagrin. Hier, papa me promit une poupée d'un petit ressort, devait courir toute seule; une poupée, enfin, tout ce qu'il y a de beau. Mon Dieu! ce que je comptais sur cette poupée! Je croyais déjà la tenir. Mais papa avait mis pour condition qu'avant de l'avoir, je devais conjuguer le verbe "courir" sans faute. J'ai bien conjugué le verbe "courir" sans faute. J'ai bien conjugué mon verbe comme il faut; tous mes temps étaient justes. Seulement, c'est mon futur qui m'a trompée!... Au lieu d'écrire: "Je courrai, tu courras, il courra", moi j'ai mis: "Je courrai, tu courras, il courra." Si bien qu'en manquant mon futur, j'ai manqué ma belle poupée qui va courir à une autre. Comprenez vous mon affliction. Oh! j'ai cru que, quand j'aurais vingt ans, je me souviendrais encore du vilain tour que ce futur m'a joué quand j'étais toute petite!! "La Demi-Butte".

Clair, N. B.

Y a-t-il du progrès à Clair? Ceux qui ont vu ce village il y a un an, et qui le visiteraient de nouveau aujourd'hui ne seraient pas embarrassés pour répondre à cette question. Un bon trottoir, long de près d'un mille, bâti grâce à l'esprit d'initiative et à la générosité des habitants du village, la lumière électrique qui éclaire bon nombre de résidences grâce encore à la largeur de vues d'une dizaine de personnes, tout indique ici que nous entrons dans une ère de progrès et de développement. On nous laisse espérer que bientôt un magnifique pont en acier reliera Clair et Fort Kent. Si, grâce aux efforts et au dévouement infatigable de M. Max D. Cormier, nous obtenons cette amélioration capitale de nos moyens de communication, notre commerce prendra sûrement des proportions qui dépassent notre attente.

Il y a aussi du progrès dans une certaine partie de la paroisse de Clair. Des suffragettes, il y en a partout maintenant de par le monde même dans les concessions de Clair. Là, les assemblées, où se traitent les affaires d'écoles, où les contribuables d'ordinaire sont appelés à voter les fonds nécessaires, là donc ces assemblées sont tenues par des femmes, qui donnent l'interprétation de la loi d'école et des directions des inspecteurs et de délégués des taxes. Vraiment, c'est assez pour dégouter les amis les plus ardents des suffragettes. Heureusement M. l'inspecteur n'entend pas la loi d'école à la manière de ces dames, et l'assemblée n'a pas été approuvée. Restez chez vous, suffragettes!!!

LE DERNIER VOYAGE D'UN MARIN

Un vieux marin allait partir pour son dernier voyage; mais par une grande faveur du bon Dieu, celui-ci mourait dans son lit. Il mourut sans se plaindre, en homme habitué aux bourrasques et à la lutte. Le matin, le vieux marin avait reçu le Saint-Viatique. Vers le soir, le prêtre revint de nouveau pour le voir, et s'il en était besoin, pour le consoler et l'encourager. Il le trouva haletant, mais résigné. —Vous êtes prêt, lui dit-il, à affronter le grand passage? —Tout prêt, mon père. —Et vous n'avez pas peur du tout? —Moi?... peur de quoi? —Et montrant sa poitrine où son Dieu était descendu, le mourant sourit doucement et ajouta: —Le Pilote est à bord, de quoi aurais-je donc peur? "Annales de St-Joseph".

Avis de Legislation

Avis est par les présentes donné que demande sera faite à la prochaine session de la législature du Nouveau-Brunswick pour un acte incorporant La Cie d'Imprimerie du Madawaska, Limitée, dans le but de publier un journal hebdomadaire dans la ville d'Edmundston, et de faire tout ouvrage d'impression et autres ouvrages généralement faits dans une imprimerie. Daté le 5 février, 1914. MAX D. CORMIER, Solliciteur pour les Applicants.

Avis

Aux porteurs d'actions dans la Cie de Chaussures de Fraserville, Ltée. Résidents dans le Comté de Madawaska. Le soussigné actionnaire lui-même dans la dite Compagnie, sera présent à l'assemblée générale des actionnaires qui aura lieu à Fraserville le 18 mars prochain. Le soussigné se chargera de représenter ceux des actionnaires qui désireront lui confier leurs intérêts dans cette Compagnie. L. A. Dugal.

A vendre

Une bonne maison dans un centre de commerce. Compréh un magasin dans le bas et un logement de huit appartements dans le haut. Cette maison est pourvue de toutes les améliorations modernes: eau, lumière électrique, fournaies, etc. pourvue d'étable, de hangar pour bois et voiture. Située sur la Rue Victoria conditions faciles. S'adresser à: ANSELME B. SOUCY, Edmundston N. B.

Ne donnez jamais d'alcool aux enfants

C'est le conseil que donne le "droit" d'Ottawa. Les médecins hollandais en un récent congrès, dit-il, ont signé cette déclaration: "Ne donnez jamais de boissons fortes aux enfants, si ce n'est sur prescription du médecin." Et l'un des sommités médicales de Paris, le docteur Broudeur, a dit que c'est un crime d'assassinat que de donner de ces boissons aux enfants. Les Parents: Une petite goutte, qu'est-ce que cela peut bien faire? Il ne songent pas, les malheureux, qu'une goutte pour l'enfant équivaut à dix gouttes pour l'adulte. Il ne songent pas, les malheureux que le jour viendra peut-être, où l'enfant devenu grand prendra bien plus de ces gouttes qu'il ne leur sera agréable. Le chemin de l'ivrognerie est une pente; si vous y mettez vos enfants, qui vous dit qu'ils ne glisseront pas jusqu'en bas dans l'âge.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska" Note de la Rédaction.

La Banque Provinciale DU CANADA. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. Siège Central: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé: \$2,000,000.00. Capital payé: \$1,000,000.00. Réserve et surplus (au 31 Dec. 1912): \$588,868.11. Conseil d'Administration: Président: M. H. LAPORTE. Vice-Prés: M. W. F. CARSLY. Hon. LOUIS BEAUBIEN. M. G. M. BOSWORTH. M. ALPHONSE RACINE. M. J. O. BEAUCHEMIN. M. TANCREDÉ BIENVENUE. BUREAU DE "CONTROLE": Prés: Hon. SIR ALEX. LACOSTE. Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPPELLE. Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

AUX MARCHANDS Du Madawaska La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE Limitée. Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc. Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER Co., de Montréal. Nos Prix Sont Les Plus Bas. Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport. Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone. Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps. NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE. A. LEMIEUX, Gérant.

ÉCURIE THIBAUT No. 18 Rue Lévis, FRASERVILLE, P. Q. Aux Cultivateurs: J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant 1000 à 1300 lbs. Aussi: bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers. Conditions Faciles. Ne tardez pas. Une visite est sollicitée. J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE — G. N. PELLETIER & Cie A VENDRE 50 chevaux de choix Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions facilités S'adresser à: TETU TETU & CIE Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie. Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

Abonnez-vous au "Madawaska"